

Les joues comprennent de dehors en dedans les couches suivantes : 1^o la *peau*, assez mince, très-vasculaire, recouverte de poils en bas et en arrière ; 2^o une *couche adipeuse*, très-épaisse, surtout en arrière, où elle forme en avant du masséter une *boule graisseuse*, qui ne disparaît jamais, même chez les individus émaciés ; 3^o la *couche musculaire*, constituée essentiellement par le buccinateur et accessoirement par le peucier et les grands et petits zygomatiques ; 4^o la *couche glanduleuse* : elle se compose de petites glandes, *glandes buccales*, dont les plus grosses pénètrent entre les fibres du buccinateur ; elles sont plus nombreuses autour de l'orifice du canal de Sténon ; quelques-unes, *glandes molaires*, forment un amas compacte en dedans de la dernière molaire inférieure et soulèvent la muqueuse sous forme de crête ; 5^o la *muqueuse*, sur laquelle vient s'ouvrir le canal de Sténon après avoir traversé toutes les couches sous-cutanées.

Vaisseaux et nerfs. — Les *artères* des joues viennent de la maxillaire interne (artères buccales, sous-orbitaires, alvéolaires, mentonnières), de la faciale et de la temporale (transversale de la face). Les *veines* se jettent dans les veines faciales. Les *lymphatiques* vont aux ganglions parotidiens et sous-maxillaires. Les *nerfs* moteurs viennent du facial ; les nerfs sensitifs du trijumeau (nerfs buccal et sous-orbitaire).

III. PAROI SUPÉRIEURE.

Elle se compose de deux portions : 1^o une antérieure, dure, ostéo-fibreuse, *voûte palatine* ; 2^o une postérieure, molle, membraneuse, *voile du palais*.

1^o Voûte palatine.

Elle est constituée par un squelette osseux et une muqueuse.

1^o *Squelette.* — Formée par l'apophyse palatine des maxillaires supérieurs et la lame horizontale des palatins, la voûte palatine osseuse présente une suture cruciforme et les orifices inférieurs des conduits palatins antérieur et postérieurs ; elle est parabolique, plus ou moins excavée suivant les sujets, et se compose d'une partie horizontale ou palatine proprement dite, et d'une partie verticale formée par l'arcade dentaire. Sa surface est rugueuse et inégale, surtout en avant et sur les côtés.

2^o *Muqueuse.* — Cette muqueuse offre sur la ligne médiane un raphé aboutissant quelquefois à un tubercule situé au niveau de l'orifice inférieur du canal incisif ; de ce raphé partent des crêtes transversales rugueuses plus ou moins prononcées ; en se rapprochant du voile du palais elle devient lisse et unie. Elle est remarquable par sa pâleur, son épaisseur, due tant au chorion qu'à la couche épithéliale, enfin par son adhérence intime au périoste et à l'os ; sa couche glanduleuse (*glandes palatines*) est plus épaisse sur la ligne médiane.

Vaisseaux et nerfs. — Les *artères* viennent des artères palatines postérieures ; les *veines* accompagnent les artères ; les *lymphatiques* vont aux ganglions faciaux profonds. Les *nerfs* viennent du grand palatin antérieur et tout à fait en avant du nerf naso-palatin.

2^o Voile du palais.

Le voile du palais est une lame mobile musculo-membraneuse, qui fait suite à la voûte palatine ; il peut se diviser en deux portions :

1^o La partie antérieure ou *orale*, presque horizontale, appartient à la cavité buccale ; de ses régions latérales partent deux replis de la muqueuse allant se perdre sur les côtés de la langue ; ce sont les *pilliers antérieurs du voile du palais*, qui circonscrivent l'orifice de communication de la bouche et du pharynx ou *isthme du gosier*.

2^o La partie postérieure ou *pharyngienne*, très-mobile, oblique en bas et en arrière, se termine par un appendice ou *luette (uvula)* libre dans le pharynx ; des bords de la luette partent deux replis, *pilliers postérieurs du voile du palais*, qui se portent en bas et en arrière et se perdent sur les parties latérales du pharynx ; ils circonscrivent l'*isthme pharyngo-nasal* ou l'orifice de communication du pharynx avec l'arrière cavité des fosses nasales. Ces piliers sont plus rapprochés l'un de l'autre que les piliers antérieurs ; aussi les débordent-ils de chaque côté, de façon qu'en examinant le fond de la cavité buccale on voit les quatre piliers. Le pilier antérieur et le pilier postérieur du même côté, très-rapprochés en haut, s'écartent à mesure qu'ils descendent et circonscrivent une excavation triangulaire qui loge l'amygdale. La face supérieure du voile du palais est convexe et correspond à l'arrière cavité des fosses nasales. La face antéro-inférieure concave, lisse, continue sans ligne de démarcation avec la muqueuse de la voûte palatine, présente un raphé médian, qui fait suite au raphé de cette dernière.

Le voile du palais se compose d'une charpente musculaire et d'une muqueuse.

A. MUSCLES DU VOILE DU PALAIS.

Préparation. — Il suffit, après avoir fait la coupe du pharynx, d'inciser la paroi postérieure du pharynx pour avoir en vue la face postérieure du voile du palais. On enlèvera alors la muqueuse du voile avec précaution pour mettre à nu successivement chacun des muscles.

Ces muscles sont au nombre de cinq de chaque côté ; ce sont : 1^o un destiné à la luette, le palato-staphylin ; 2^o deux supérieurs, les péristaphylins interne et externe ; 3^o deux inférieurs, le glosso-staphylin et le pharyngo-staphylin.

1^o Palato-staphylin (Fig. 221, 13).

Ce petit muscle, situé immédiatement sous la muqueuse de la face postérieure du voile, s'étend de l'*épine nasale postérieure* à la pointe de la luette. Les deux muscles de droite et de gauche sont souvent réunis en un seul faisceau (*azygos uvulae*).

Nerfs. — Il est innervé par des filets pharyngiens du pneumo-gastrique et par le grand nerf pétreux superficiel.

Action. — Il est releveur de la luette.

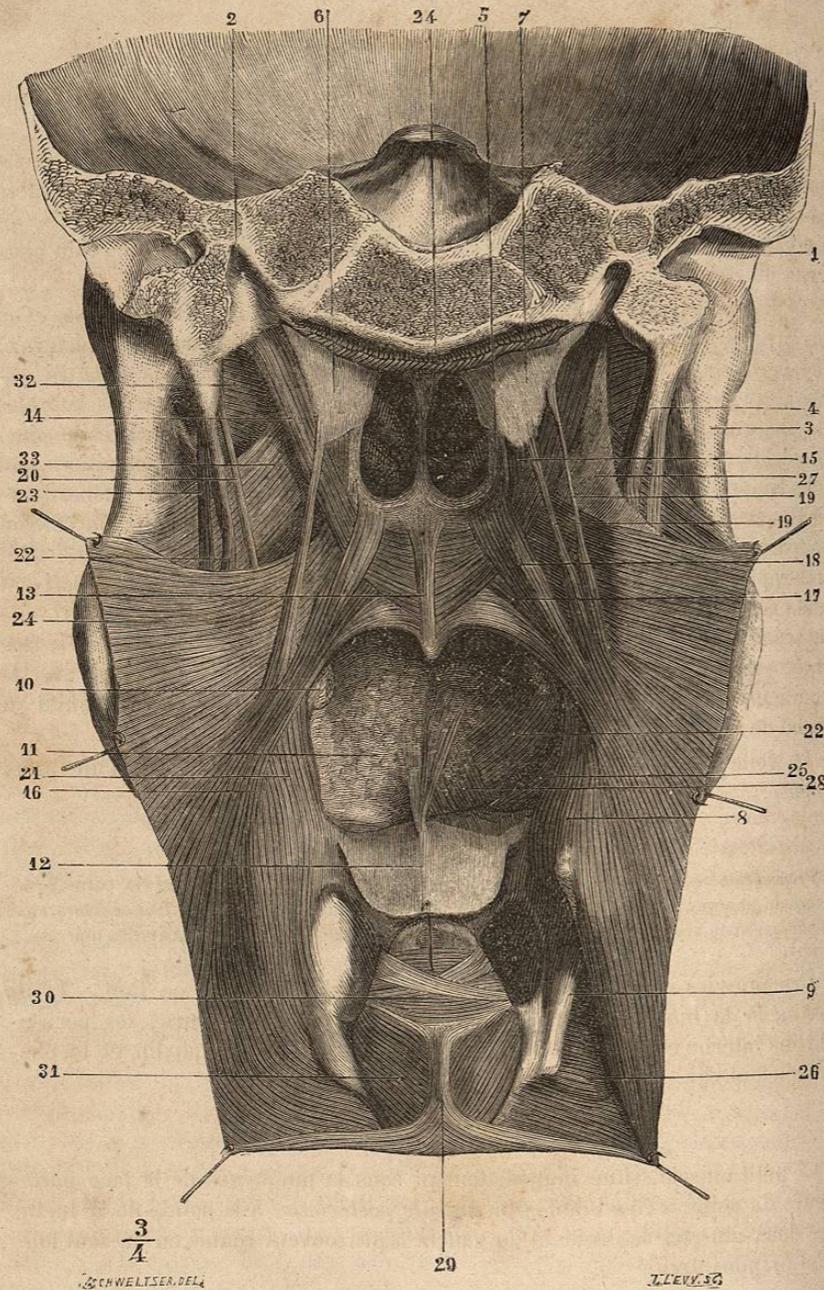


Fig. 221. — Muscles superficiels du voile du palais (*).

(*) 1) Conduit auditif externe. — 2) Canal carotidien. — 3) Bord postérieur de la branche montante du maxillaire. — 4) Apophyse styloïde. — 5) Aile interne de l'apophyse ptérygoïde. — 6) 7) Trompe d'Eustache. — 8) Saillie de la grande corne de l'os hyoïde. — 9) Bord postérieur du cartilage thyroïde. — 10) Amygdale. — 11) Langue. — 12) Épiglotte abaissée. — 13) Palato-staphylin. — 14) Péristaphylin interne. — 15) Péristaphylin externe. —

2° Péristaphylin interne (1) (Fig. 221, 14).

Ce muscle naît par un tendon de la face inférieure du rocher en avant du canal carotidien (Fig. 14, J) et du bord inférieur de l'extrémité postéro-externe du cartilage de la trompe d'Eustache. De là il se porte en bas, en avant et en dedans, dans une gouttière que lui offre le cartilage de la trompe, puis derrière le péristaphylin externe, s'aplatit peu à peu en s'élargissant, et se termine en éventail dans toute la hauteur du voile, en se continuant sur la ligne médiane avec celui du côté opposé; ses faisceaux s'entre-croisent avec des fibres du pharyngo-staphylin.

Nerfs. — Il est innervé par le nerf palatin postérieur (filets du grand nerf pétreux superficiel) et par des filets pharyngiens du pneumo-gastrique.

Action. — Il élève le voile du palais.

3° Péristaphylin externe (2) (Fig. 222, 10, 11).

Ce muscle s'attache : 1° à la fossette scaphoïde de l'apophyse ptérygoïde et à la partie voisine de la grande aile du sphénoïde suivant une ligne oblique en avant et en dedans (Fig. 14, E); 2° au tiers externe de la paroi membraneuse de la trompe d'Eustache, à laquelle il est soudé intimement à son bord supérieur. Il constitue un faisceau aplati, situé en dedans du ptérygoïdien interne, et qui descend verticalement le long de l'aile interne de l'apophyse ptérygoïde (10). Il donne bientôt naissance à un tendon, qui, au niveau du crochet de cette aile interne, change de direction, se réfléchit (11) dans la concavité de ce crochet accompagné par une bourse séreuse de glissement, s'épanouit en une aponévrose (12) étalée dans le voile du palais, dont elle forme la charpente fibreuse, et se fixe en avant à une crête transversale située en arrière du canal palatin postérieur. Une partie de ses fibres se perd en dehors dans l'aponévrose du pharynx.

Nerfs. — Il est innervé par le nerf du ptérygoïdien externe du maxillaire inférieur.

Action. — Il est tenseur du voile du palais et surtout de sa partie orale; il agit dans le temps qui précède immédiatement la déglutition. Il est en même temps dilatateur de la trompe, et c'est grâce à lui que la trompe s'ouvre à chaque mouvement de déglutition.

4° Glosso-staphylin.

Ce muscle, mince, situé dans l'épaisseur des piliers antérieurs du voile du palais se continue en bas avec les fibres transversales du dos de la langue sous

(1) Péto-salpingo-staphylin.

(2) Sphéno-staphylin.

16) Pharyngo-staphylin. — 17) Ses faisceaux profonds. — 18) Ses faisceaux superficiels. — 19) Ses faisceaux accessoires. — 20) Stylo-pharyngien. — 21) Faisceau hyoïdien des stylo-pharyngien et constrictor moyen. — 22) Stylo-glosse. — 23) Stylo-hyoïdien. — 24) Constrictor supérieur. — 25) Constrictor moyen. — 26) Constrictor inférieur. — 27) Aponévrose pharyngienne. — 28) Lingual supérieur. — 29) Attache des fibres circulaires de l'œsophage. — 30) Aryténoïdien postérieur. — 31) Crico-aryténoïdien postérieur. — 32) Ptérygoïdien externe. — 33) Ptérygoïdien interne.

le lingual supérieur, et en haut se perd dans le voile du palais et sur la face antérieure de la luette.

Nerfs. — Il est innervé par le glosso-pharyngien (probablement par une anastomose provenant du facial).

Action. — Il est constricteur de l'isthme du gosier.

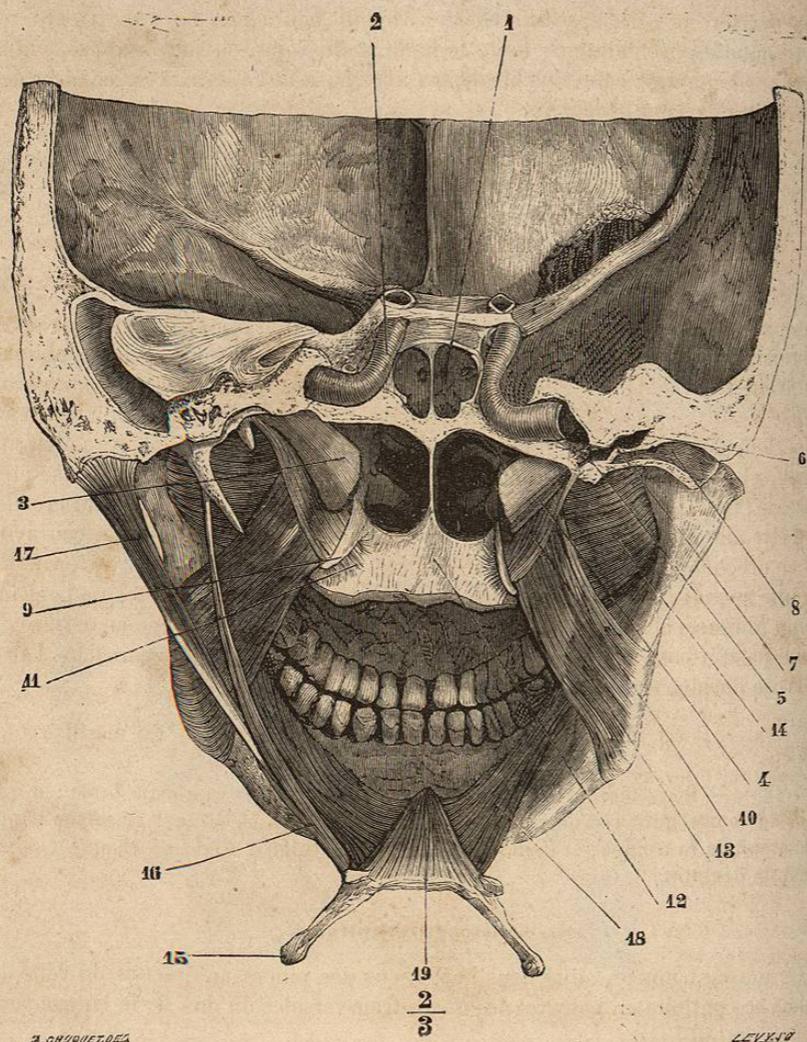


Fig. 222. — Muscles profonds du voile du palais (*).

(*) 1) Sinus sphénoïdal. — 2) Artère carotide interne. — 3) Trompe d'Eustache. — 4) Trompe d'Eustache du côté droit, ouverte. — 5) Partie osseuse de la trompe débouchant dans la 6) Caisse du tympan. — 7) Membrane du tympan. — 8) Conduit auditif externe ouvert. — 9) Crochet de l'aile interne de l'apophyse ptérygoïde. — 10) Partie verticale du péristaphylin externe. — 11) Sa portion réfléchie. — 12) Aponévrose du voile du palais. — 13) Ptérygoïdien interne. — 14) Ptérygoïdien externe. — 15) Os hyoïde. — 16) Stylo-hyoïdien. — 17) Digastrique. — 18) Mylo-hyoïdien. — 19) Génio-hyoïdien (Nota. La coupe du côté droit est sur un plan antérieur à celle du côté gauche).

3° Pharyngo-staphylin (Fig. 221, 16).

Ce muscle, situé dans l'épaisseur des piliers postérieurs du voile du palais, est large et membraneux. Ses insertions supérieures, multiples, se font : 1° par divers faisceaux entre-croisés avec ceux du péristaphylin interne aux bords de la luette et à l'aponévrose du voile du palais (18) ; 2° au tendon du péristaphylin externe ; 3° au bord inférieur de l'ouverture postérieure des fosses nasales ; 4° au cartilage de la trompe (19). De là ses fibres se portent : 1° les unes, celles qui proviennent des points fixes, à la ligne médiane du pharynx, depuis le bord inférieur du constricteur supérieur jusqu'à la hauteur des cartilages aryténoïdes ; 2° les autres, celles qui proviennent des points mobiles (luette et voile), au bord postérieur et à la grande corne du cartilage thyroïde.

Nerfs. — Il est innervé par le glosso-pharyngien (filets anastomotiques du facial) et peut-être par les filets pharyngiens du pneumo-gastrique.

Action. — On peut considérer ce muscle comme composé de deux ordres de fibres : les premières, ayant leur point fixe en haut, constituent une anse musculaire dont la convexité correspond à la paroi postérieure du pharynx, et les extrémités aux parties latérales de l'ouverture des fosses nasales ; elles élèvent le pharynx ; les secondes représentent une anse musculaire dont la convexité répond au voile du palais et les extrémités fixes aux bords du cartilage thyroïde ; elles abaissent le voile du palais. Toutes les deux ont pour action commune de rapprocher l'un de l'autre les piliers postérieurs et de fermer l'isthme pharyngo-nasal.

B. MUQUEUSE DU VOILE DU PALAIS.

Cette muqueuse, lisse et unie, a des caractères différents sur les deux faces du voile. Sur la face postérieure elle a les caractères de la muqueuse nasale, elle est mince, peu adhérente ; son épithélium est *vibratile*. Sur la face antérieure, où elle continue la muqueuse palatine, elle est épaisse, adhérente et recouverte d'un épithélium *pavimenteux stratifié*. Sur les bords du voile, à la pointe de la luette, et sur les piliers antérieurs, elle est unie aux parties sous-jacentes par un tissu cellulaire très-lâche.

Glandes. — Des glandes en grappe, continuant celles de la voûte palatine, forment sous la muqueuse de la face antérieure une couche épaisse (jusqu'à 0^m,006), qui diminue vers les bords libres du voile. Sur la face postérieure elles sont très-clair-semées. On trouve sur cette face quelques *follicules clos* faisant saillie sous la muqueuse.

Vaisseaux et nerfs. — Les artères viennent des palatines supérieure et inférieure ; les artères linguale et pharyngienne fournissent quelques branches aux piliers. Les veines de la face postérieure se jettent dans le plexus ptérygoïdien ; celles de la face antérieure, plus nombreuses, dans la veine pharyngienne. Les lymphatiques, disposés aussi en deux réseaux, vont aux ganglions qui occupent la bifurcation de la carotide primitive. Les nerfs de la muqueuse et des glandes sont fournis par les nerfs palatins postérieurs et par des filets du pneumo-gastrique et du glosso-pharyngien.

IV. PAROI INFÉRIEURE OU PLANCHER DE LA CAVITÉ BUCCALE.

Cette paroi peut se diviser en deux étages : 1° un étage inférieur, constitué par un plan musculaire tendu de la ligne mylo-hyoïdienne du maxillaire infé-

rieur à l'os hyoïde (mylo-hyoïdien et génio-hyoïdien), plan doublé à l'extérieur par le ventre antérieur du digastrique, l'aponévrose cervicale et la peau; 2° un étage supérieur formé par la langue.

Langue.

Préparation. — Pour étudier la muqueuse, extraire la langue avec l'os hyoïde, le larynx et la partie médiane du maxillaire inférieur. Pour les muscles, enlever tout un côté du maxillaire inférieur, en respectant les insertions du génio-glosse, et isoler chaque muscle jusqu'à son entrée dans la langue. La dissection des fibres musculaires dans l'intérieur de la langue est très-difficile et ne peut être faite que sur des langues durcies par la coction, l'alcool, etc. Des coupes en divers sens sont très-utiles pour étudier la direction des fibres musculaires.

La langue est un organe à la fois de motilité (articulation des sons, mastication etc.) et de sensibilité soit générale (tactile), soit spéciale (gustative). Fixée par sa base à l'os hyoïde et au maxillaire inférieur, elle est libre dans la cavité buccale par ses faces supérieures, ses bords et son extrémité antérieure.

CONFORMATION EXTÉRIEURE. — La langue a deux faces, deux bords, une base et un sommet ou pointe.

1° *Face supérieure ou dorsale.* — Elle est horizontale dans sa moitié antérieure; dans sa moitié postérieure elle descend presque verticalement (Fig. 223) pour rejoindre le corps de l'os hyoïde et l'épiglotte, à laquelle est rattachée par trois replis glosso-épiglottiques, un médian et deux latéraux interceptant deux petites fossettes. Dans le rapprochement des mâchoires, cette face est en contact avec la voûte palatine et le voile du palais, et la cavité buccale est à peu près réduite à 0. Elle est divisée en deux portions par deux rangées de saillies formant par leur réunion un V ouvert en avant; c'est le V lingual; la pointe du V située à la réunion du quart postérieur et des trois quarts antérieurs de la langue correspond à un cul-de-sac assez large, *foramen cæcum* ou de *Morgagni*; la partie postérieure au V lingual est inégale et présente des saillies aplaties et volumineuses pourvues d'un orifice; la partie antérieure au V a un aspect vilieux dû à des papilles nombreuses, qui seront décrites plus loin; un sillon médian la divise en deux moitiés.

2° *Face inférieure.* — Elle n'est libre que dans son tiers antérieur; un sillon médian continu à celui de la face dorsale la divise et se prolonge en arrière dans un repli muqueux, *frein* ou *filet*; de chaque côté du filet se trouve une saillie mamelonnée, sur laquelle s'ouvre le canal de Wharton et plus en dehors la saillie bleuâtre des veines ranines.

3° Les bords de la langue s'amincissent d'arrière en avant.

4° La base est rattachée à l'épiglotte par les replis glosso-épiglottiques, et au voile du palais par les piliers antérieurs.

5° La pointe, partie la plus mince de la langue, offre par la réunion des deux sillons supérieur et inférieur un vestige de bifidité.

CONFORMATION INTÉRIEURE. — La langue se compose d'une charpente musculaire et d'un revêtement muqueux, auxquels s'adjoignent des vaisseaux et des nerfs.

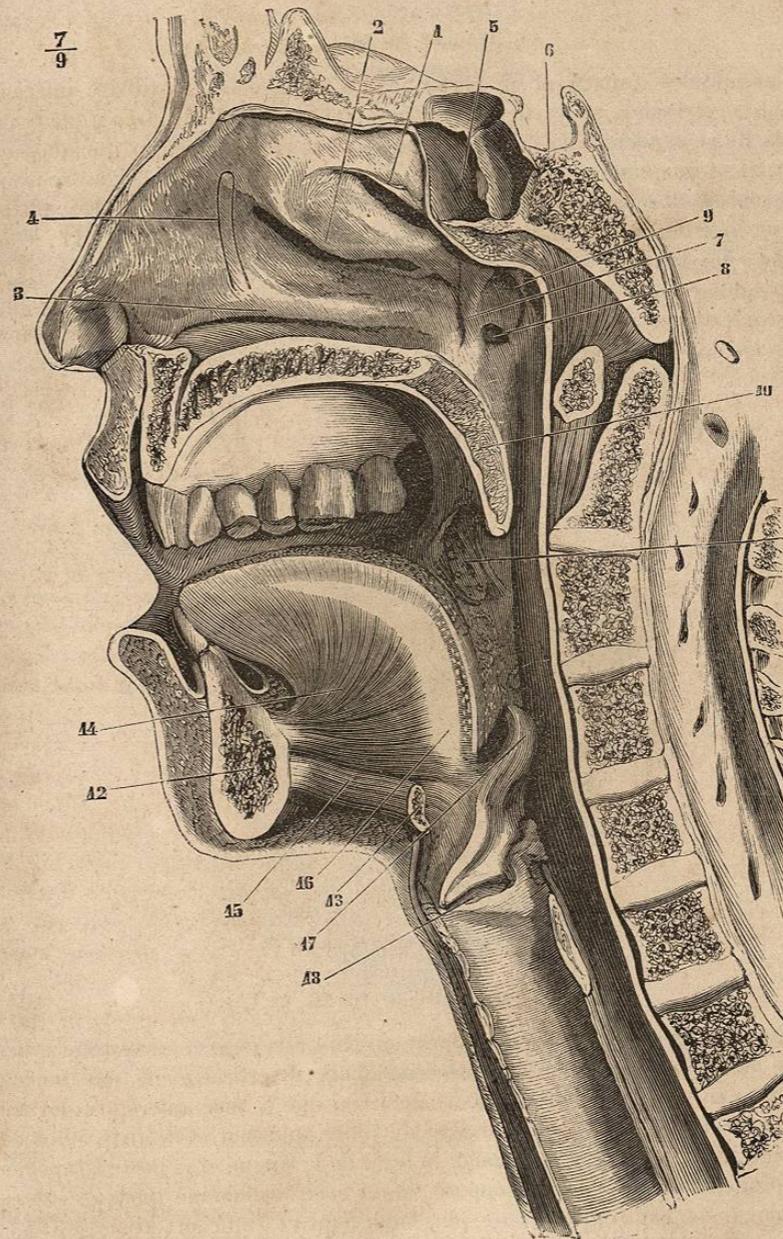


Fig. 223. — Coupe médiane antéro-postérieure de la face (*).

(* 1) Cornet supérieur. — 2) Cornet moyen. — 3) Cornet inférieur. — 4) Ligne ponctuée indiquant la situation du canal nasal. — 5) Sinus sphénoïdal. — 6) Selle turcique. — 7) Saillie limitant en arrière les fosses nasales. — 8) Ouverture de la trompe d'Eustache. — 9) Dépression de la muqueuse du pharynx au-dessus de cet orifice. — 10) Coupe du voile du palais. — 11) Amygdales. — 12) Coupe du maxillaire inférieur. — 13) Coupe de l'os hyoïde. — 14) Coupe de la langue. — 15) Muscle génio-hyoïdien — 16) Septum lingual. — 17) Épiglotte. — 18) Orifice du ventricule droit du larynx.

I. MUSCLES DE LA LANGUE.

Ces muscles s'attachent en partie aux os (os hyoïde, maxillaire inférieur, apophyse styloïde), en partie aux organes ambiants (voile du palais, pharynx); de là ils se rendent à la face profonde de la muqueuse; enfin quelques-uns s'attachent uniquement à la muqueuse. Dans l'épaisseur de la langue se trouve une cloison fibreuse médiane, *septum lingual* (Fig. 223, 16, et 225, 9), qui donne insertion à des fibres musculaires; ce septum, haut de 0^m,011, a une forme semi-lunaire; son bord inférieur concave répond à l'entre-croisement des génio-glosses, son bord supérieur convexe est parallèle au dos de la langue; sa base s'attache à l'os hyoïde, sa pointe se perd dans le tissu même de la langue. Tous les muscles de la langue, sauf le lingual vertical, sont pairs.

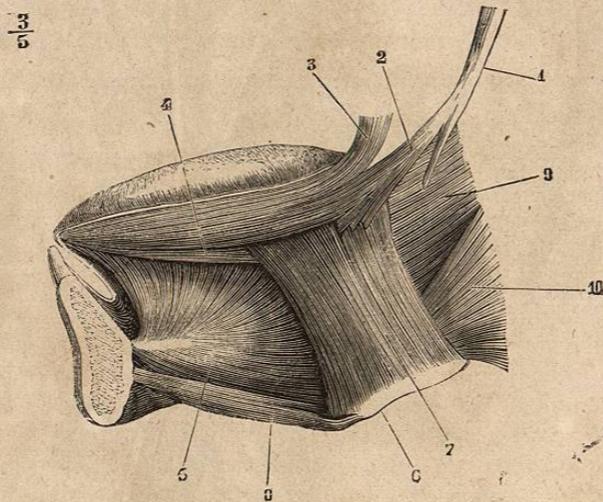


Fig. 224. — Muscles de la langue (*).

1° Stylo-glosse (Fig. 224, 2).

Ce muscle, grêle, fusiforme, s'attache en haut à la base et à la partie antérieure de l'apophyse styloïde, et descend, d'abord verticalement, puis un peu en dedans en se tordant sur lui-même de façon que sa face antérieure devient externe. Il atteint la langue en arrière du pilier antérieur et se divise en deux faisceaux, l'un, *inférieur*, qui longe le bord de la langue et va jusqu'à la pointe se continuer avec celui du côté opposé, après avoir abandonné quelques fibres au génio-glosse, l'autre, *supérieur*, plus faible, qui va s'unir aux fibres de l'hyo-glosse et aux fibres transversales de la langue.

Nerfs. — Il est innervé par le rameau lingual du facial.

Action. — Ils portent la langue en haut et en arrière, élargissent sa base et la pressent contre le voile du palais dans la déglutition.

(*) 1) Apophyse styloïde. — 2) Stylo-glosse. — 3) Glosso-staphylin. — 4) Lingual inférieur. — 5) Génio-glosse. — 6) Os hyoïde. — 7) Hyo-glosse. — 8) Génio-hyoïdien. — 9) Pharyngo-glosse. — 10) Constricteur moyen du pharynx.

2° Hyo-glosse (Fig. 224, 7).

Ce muscle, aplati, quadrilatère, s'attache au bord supérieur de la grande corne de l'os hyoïde (*cérato-glosse*), et à la partie voisine du corps de l'os (*basio-glosse*); il est enveloppé à ses insertions, en avant par le génio-hyoïdien, en arrière par le constricteur moyen. De là ses fibres antérieures pénètrent dans la langue entre le stylo-glosse et le lingual inférieur pour devenir antéro-postérieures sur le dos de la langue, tandis que les fibres postérieures, après avoir passé entre le stylo-glosse et le génio-glosse, s'épanouissent en éventail avec une direction prédominante transversale.

Action. — Ils rapprochent la langue de l'os hyoïde et la compriment transversalement.

3° Glosso-staphylin.

Ce muscle a été décrit avec les muscles du voile du palais.

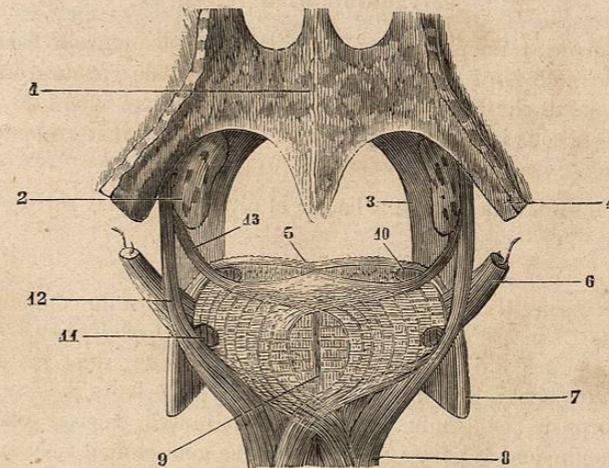


Fig. 225. — Coupe de la base de la langue au niveau de l'isthme du gosier, d'après Bonamy et Beau (*).

4° Lingual supérieur (Fig. 225, 10).

Ce petit muscle, aplati, situé immédiatement sous la muqueuse du dos de la langue, naît de la base de la petite corne de l'os hyoïde (*chondro-glosse*), et de la partie voisine du corps, et se porte en avant sur le dos de la langue. Un faisceau médian (*muscle glosso-épiglottique*) part du repli médian glosso-épiglottique.

Action. — Il raccourcit la face supérieure de la langue et porte sa pointe en haut.

(*) 1) Face postérieure du voile du palais. — 2) Amygdale. — 3) Pilier antérieur. — 4) Pilier postérieur. — 5) Muqueuse linguale. — 6) Stylo-glosse. — 7) Hyo-glosse. — 8) Génio-glosse. — 9) Septum lingual. — 10) Coupe du lingual supérieur. — 11) Coupe du lingual inférieur. — 12) Pharyngo-glosse. — 13) Amygdalo-glosse.